

[Texte]

Mr. Barnett: It comes to my mind because D.O.T. does really have some quite extensive plans for manpower training in some other areas of its operations where they take people who make a decision to go into this as a career, at least for a period. I am thinking of the operation of some of the electronic communications stations where I know of a number of young men from my own area who have applied for and have gone into a period of training where they have been actually paid a minimal salary during this training period that was fairly extensive and then have been assigned to a position.

Captain Fournier: Oh, yes, well certainly, sir...

Mr. Barnett: It would not be unprecedented to have this kind of a program in the area of operation, but what I was wondering was whether a plan as you envisage it could provide the training that would fit into the operation of the lighthouse tender service, the areas of the coastguard service, which are not involved in the ice-breaking, and whether such a training program, in your opinion, could be one which would help to supply all branches of the marine service afloat with this manpower pool. Would it have to be a specialized kind of training program that would narrow itself down only to the recruitment required to man the icebreaker service itself?

• 1215

Capt. Fournier: What I was talking about was the recruiting for the lower deck, seamen and technicians, not technicians actually because we get the radio technicians from the vocational schools in the provinces. A young fellow goes into electronics and then he joins the service as an electrician or a radio operator. We get those people from different places, but we do not train them on the ship. I am talking about seamen and oilers, and firemen in the engine room. We give them an idea what they are getting into by going to sea, joining the coast guard.

Mr. Barnett: Do you draw any of your recruits from people who had experience in the fishing industry? At least on the West Coast, there are some schools which offer courses in basic seamanship designed primarily for fishermen. I do not know whether this is true on the Atlantic Coast or not. I wonder if possibly something could be done under the vocational training program possibly through Manpower where existing training schools, other than those directly operated in some specialized field by the federal government, could be utilized. In other words, could the system of purchasing space for recruits in existing training schools be a partial or a complete solution to the problem as you see it?

Capt. Fournier: If we need some new recruits in the coast guard we call on Manpower. They send us the men.

[Interprétation]

les règles des opérations. Ils sauraient à quoi s'attendre une fois qu'ils seraient sur le navire, et si cela ne leur plaisait pas, et bien, tout simplement, ils ne viendraient pas à bord des navires. Ils accepteraient un poste à terre.

M. Barnett: Le ministère des Transports a des programmes assez vastes pour le recrutement de personnel dans d'autres domaines. Ils engagent des gens qui choisissent ce genre de carrière, du moins pour un certain temps. Je pense par exemple à certaines stations de télécommunications; je connais personnellement un très grand nombre de jeunes gens, de ma propre région, qui ont décidé de faire une demande et qui sont rentrés dans ce genre de service. On leur paye un salaire minimum au cours de leur période de formation qui est assez longue, et ensuite on les nomme à un poste.

M. Fournier: Certainement monsieur.

M. Barnett: Il ne serait pas impossible d'en arriver à ce genre de programme pour les services que vous dirigez. Mais, est-ce que cela pourrait permettre de donner une formation valable aux personnes qui travaillent, par exemple, dans les phares, ou dans les services de garde-côtes et qui ne sont pas concernés par les services de brise-glace? Est-ce qu'un tel programme de formation pourrait, à votre avis, aider à fournir des hommes dans tous les genres de services de la marine ou bien est-ce qu'il faudrait avoir un programme de formation spécialisé qui se limiterait au recrutement de personnel destiné à s'occuper uniquement des brise-glace?

M. Fournier: Personnellement, je parlais uniquement de recrutement des marins et des techniciens, peut-être pas même des vrais techniciens puisque nos radio-techniciens nous viennent de certaines écoles des provinces. Des jeunes gens sont intéressés par l'électronique; ils entrent dans l'armée comme électricien ou comme opérateur-radio. Nous engageons ces gens-là de sources diverses, mais ils ne sont pas formés sur les navires. Je parle des marins eux-mêmes et des pompiers de la salle des machines. Il faudrait pouvoir leur donner une idée de ce qui les attend une fois en mer, sur le navire, au service des garde-côtes.

M. Barnett: Est-ce que certaines de vos recrues ont déjà acquis de l'expérience sur des navires de pêche? Sur la côte ouest, par exemple, il y a des écoles qui prévoient des cours pour la formation des pêcheurs. Je ne sais pas si la même chose existe sur la côte Atlantique. Je me demande si l'on pourrait faire quelque chose dans le cadre des programmes de formation ou par l'intermédiaire des centres de main-d'œuvre et utiliser certaines écoles de formation qui existent déjà, autres que celles qui sont déjà dirigées par le gouvernement fédéral lui-même et qui sont destinées à former du personnel bien spécialisé. En d'autres termes, pourrait-on placer vos recrues dans les écoles qui existent à l'heure actuelle? Est-ce que cela permettrait de donner une solution partielle ou globale à ce problème?

M. Fournier: Si nous avons besoin de nouvelles recrues pour les garde-côtes, nous faisons appel aux services de